

Le Courrier de Sainte Clotilde

Sommaire :

Page 1

Éditorial du Chef d'Établissement

Page 2

Pastorale, Professions de Foi et Bap-
têmes

Sortie 5ème 2, rencontre avec un
libraire

Page 3

Sortie 5ème 2, atelier à la Cinémathè-
que

Option cinéma

Voyage 4ème 2 à Chamrousse

Page 4

Echange franco-allemand

Voyage 4ème 7 en Grèce

Voyage 4ème 5 en Sicile

Page 5

Voyage 4ème 1 et 4ème 3 à Bruxelles

Voyage 4ème 6 à Madrid

Page 6

Sortie 3ème 2 et 3ème 5 à Verdun

Sortie 3ème 7, *Exposition Kokoschka*
au Musée d'Art Moderne

Nouveau matériel informatique

Page 7

Sortie 3ème 7, *Lettre à une deuxième*
mère au théâtre de l'Athénée

Sortie 3ème 3 à la Villette

PSC1 pour les professeurs et les élè-
ves

Page 8

Actions des Eco-délégués

Concours *Al Kindi*

Semaine de la presse

Sortie 5ème 2, *La Reine des Neiges*
au théâtre du Vieux Colombier

Page 9

Le Barbier de Séville, par les élèves de
4ème8

Semaine anglaise en 6ème, annonce

AS Athlétisme, résultats

Page 10

Le mot de l'APEL

Agenda et infos diverses



Editorial du Chef d'Établissement

En septembre 2023 pour la pro-
chaine rentrée, le collège sera
doté d'un nouveau dispositif UPE2A
(Unités Pédagogiques pour Elèves
Allophones Arrivants) Concrètement
ces élèves bénéficieront d'un ensei-
gnement qui leur sera propre dont
12h de français et d'une inclusion
dans les autres classes.

Le choix est celui d'accueillir des
élèves non francophones de la 6^{ème}
à la 3^{ème} qui ont été scolarisés (ou
pas) dans leur pays d'origine. Il s'a-
git pour ces enfants d'apprendre la
langue française bien sûr mais aussi

de découvrir notre culture sous tous
ses aspects et partager la vie au
sein de notre établissement.

La communauté éducative s'engage
donc dans une nouvelle aventure
d'ouverture ...

On accueille toujours le plus fragile
avec les mains ouvertes afin de
mieux donner et mieux recevoir. Le
projet s'inscrit aussi dans une dé-
marche chrétienne, celle de l'Eglise
Catholique, Universelle.

Bonnes vacances.

O. MUCIGNAT

Professions de Foi et Baptêmes !



Balade dans la forêt

Ce mercredi 12 avril, horaire inhabituel pour 56 élèves de 5^{ème} accompagnés de 2 élèves de 4^{ème} et 3^{ème}, pour se retrouver devant le Franprix en face du collège, pour un départ vers le sanctuaire de Montligeon, dans le Perche.

Le but de ce séjour : se préparer au baptême pour 14 d'entre eux et à la profession de foi, réappropriation des promesses du baptême,

pour les autres.

Après un trajet pluvieux et une découverte des lieux et afin de se préparer à une rencontre plus personnelle avec le Seigneur, lors des confessions, toutes et tous furent invités à une re-lecture de leur vie, vie religieuse certes, mais aussi familiale et sociale.

Le soir venu, après un repas joyeusement pris ensemble dans la véranda nord, l'instal-

lation dans les chambres fut encore un moment festif et le repas qui suivit devait être bien mérité.

Le jeudi et le vendredi, les jeunes alternèrent les ateliers : T-shirt chrétiens, prière individuelle introspective, enseignement sur l'Eucharistie et le Baptême, atelier d'apprentissage sur la prière et surtout mémorisation par cœur du Credo, la Profession de Foi du Chrétien ! Une éclaircie leur permit de faire une superbe ballade, hommage à la création voulue par notre Créateur. La Nature est un don de Dieu à l'humanité, qui se doit de la préserver.

Le soir, ils eurent le choix entre une soirée d'adoration guidée dans la basilique et un atelier d'étude de textes bibliques au travers de mimes. Nous nous souviendrons tous de la poule qui a tenu à s'occuper de ses poussins dans les Evangiles de Matthieu et de Luc : merci à M. Pflieger pour ses talents de comédien !

Le samedi 15 avril, ce fut le grand jour ! Profession de Foi très recueillie le matin pour 44 jeunes de 5^{ème}. Messe priante accompagnée musicalement par M. Mucignat et célébrée par le Père Ghislain, accompagné de Paul, qui sera ordonné prêtre en juin.

L'après-midi, 12 d'entre-eux recevaient les 3 sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, la confirmation et la première communion.

En espérant qu'ils communient une seconde fois, puis une troisième et plus encore, nous allons les accompagner tous dans leur beau chemin de foi. Un bel événement en perspective : ils sont tous invités à la veillée de prière de fin d'année le vendredi 9 juin !

A bientôt donc !

F. BOURREAU pour la pastorale du collège

Libraire, vendeur de livres ou de remèdes ?

Jeudi 10 janvier 2023, une libraire de quartier est venue nous parler de son métier dans le cadre du projet d'année de notre classe de 5^{ème} « Jeunes en librairie ».

Mme Meresse, une libraire du 12^{ème}

Nous avons accueilli notre libraire au CDI. Elle s'est d'abord présentée et c'est avec émotion qu'elle nous a parlé de ses origines serbes et de la fuite de son pays avant d'arriver en France. Elle a d'abord travaillé en tant qu'employée avant d'ouvrir sa propre librairie près de la place de la Nation.

Libraire, un métier diversifié

Sa librairie « Les Champs Magnétiques » est petite. Seuls trois employés y travaillent mais chaque jour sont reçus de nouveaux livres à trier, étiqueter avant de les mettre en vente ... Des rencontres et dédicaces avec des auteurs sont souvent organisées. Il faut aussi gérer les nouveautés en mettant quotidiennement à jour le présentoir. Il y en a tellement que peu de livres restent longtemps à la vente tant la concurrence est grande. C'est

donc des choix délicats que doit faire le libraire.

Un rôle de conseiller

Paris est une ville qui contient de nombreuses librairies. Plus de 320 ! Elles sont donc prêtes à faire face aux grandes enseignes ou aux ventes en ligne car rien ne remplace le libraire.

Pour le libraire, le livre doit être vendu, certes, mais il doit surtout être conseillé. D'ailleurs, elle nous a confié que le plus beau cadeau que l'on pouvait lui faire était de revenir la voir en lui disant qu'on a aimé le livre qu'elle nous a suggéré.

Le pouvoir des livres

La libraire a parfois l'impression d'être une psychologue. Elle nous a raconté qu'un jour une mère lui a demandé un livre pour redonner le goût de la vie à son fils. Pour elle, les livres sont comme des guérisseurs.

Alors n'hésitez pas à aller voir Mme Meresse, elle sera ravie de vous recevoir !

Emile Potelle-Pasquier, 5^{ème} 2



Librairie « Les Champs Magnétiques », 80 rue du rendez-vous, 75012 Paris

Une sortie à la Cinémathèque pour parler de... vieux cinéma ?



Pour faire découvrir le style de Georges Méliès, Mme Touzan-Vialleton nous a proposé cette sortie. Je connaissais ce style, qui est le début du cinéma, mais je n'étais pas tout à fait sûr d'être enthousiaste.

Après un film d'introduction qui nous montrait le style de Georges Méliès (*Les cartes vivantes*, 1905), et une analyse de ce film, la classe a été séparée en deux groupes dans deux studios différents.

Un studio avec fond noir, un autre studio avec fond vert ; quelle différence ? Les deux nous permettent de comprendre la technique d'hier et celle d'aujourd'hui.

Les films à la façon de Georges Méliès

Le studio avec fond noir est la technique utilisée au début du cinéma. Dans cette technique, on arrête l'image pour effectuer des changements dans le film tel que changer les costumes des personnages ou remplacer une chose par une autre ou un personnage par une chose.

Dans le studio, on trouve des copies de meubles ou d'accessoires utilisés ou dessinés par Méliès. Les deux groupes d'élèves ont réfléchi pour savoir quoi faire avec un champignon, une chaise, un tableau avec deux faces (une colorée, une noire et blanche), une cheminée, un chou... Et l'imagination est venue ! Par exemple, transformer un acteur en champignon, faire apparaître un tableau, en changer la couleur, tout cela d'un coup de baguette, disparaître derrière le chou, changer les vêtements des personnages, faire apparaître une jeune fille... Ce sont les effets spéciaux de l'époque !

Les films à la façon d'aujourd'hui

Vers 1950, soit 40 ans environ après Méliès, apparaît le fond vert. 80 ans après, on l'utilise encore ! C'est un outil indispensable pour faire du cinéma. Les acteurs jouent devant un fond vert, neutre, vide, qui va servir de « base »

pour y « accrocher » un décor, une image – de nos jours, c'est avec l'ordinateur que l'on affiche ces décors ou images. Cela peut être une image plate (un paysage) ou un décor en relief (un objet).

Ainsi, les élèves de la 5^e2 ont voulu représenter un acteur assis sur un lit présent sur un décor : ils ont construit à l'aide de boîtes vertes un volume qui représentait le lit, l'acteur s'est assis sur le volume ; puis on a associé le décor et l'image de l'acteur assis sur les boîtes. On avait l'impression dans le film que l'acteur était réellement assis sur un lit. Il nous a fallu de l'imagination et de la technique ! Nous avons fait pareil pour figurer une chaise, à l'aide d'une boîte verte posée au bon endroit dans le studio vert, et nous avons posé un sac et un parapluie sur ces boîtes : avec la projection de l'image de la chaise, nous avons l'impression que ces affaires étaient vraiment posées dessus !

Nous nous sommes beaucoup amusés à produire des petits films absurdes comme se dissimuler derrière un drap vert dans un décor projeté sur un fond vert : en baissant le drap, l'acteur apparaît ! Nous avons mis en scène un loup-garou (pas très doué pour les attaques !), dans un décor sinistre.

Une sortie qui nous a ouvert les yeux

A la fin de la session, je dois dire que j'ai pris beaucoup de plaisir à participer à la réalisation de ces petits films muets. On apprend à fabriquer des films !

La sortie proposée par Mme Touzan-Vialleton nous a beaucoup amusés bien sûr, elle nous a permis surtout de comprendre à que les débuts du cinéma étaient riches et intéressants, et comment il a évolué.

Pour les frères Lumières qui ont créé le cinéma, la caméra était juste une innovation... rien de plus. Georges Méliès l'a utilisée pour raconter des histoires – des films comiques, des films de science-fiction, des films présentant des tours de magie - et a créé les premiers effets spéciaux, presque poétiques, un peu artisanaux, « faits maison » ...

A sa suite, toute une industrie, des savoir-faire, des talents, des connaissances, des techniques sont nés ou ont évolué, les effets spéciaux ont évolué jusqu'aux films que nous connaissons, les films d'action, les films d'aventure, etc...

Si cela vous tente de découvrir Méliès, allez voir l'exposition qui lui est dédiée à la Cinémathèque Française ! Et si vous voulez voir les réalisations de la classe 5e2, c'est ici : <https://urlz.fr/loc4>

Octave Brousier, 5ème2



Les 4ème2 font du ski !



Valises bouclées, les moon boots aux pieds, les 4eme2 sont prêts à skier !

Le 15 janvier les élèves quittent le collège de bonne heure pour rejoindre les montagnes enneigées de Chamrousse, tout excités à l'idée de découvrir un nouveau climat et de nouvelles activités.

Au programme, randonnée en raquettes, cours de ski de fond, construction d'igloos et bouées, encadrés par des moniteurs diplômés.

Des journées bien chargées physiquement et aussi psychologiquement. Apprendre à skier, ce n'est pas chose facile ! Ils ont du s'entraider,

redoubler d'efforts en faisant preuve de persévérance et prendre confiance en eux, face à des contraintes bien différentes du quotidien parisien. Malgré la fatigue accumulée à la fin du voyage, les élèves obtiennent tous leur étoile de ski lors d'un test effectué avec leur moniteur ESF.

Les élèves repartent de ce séjour avec plein de souvenirs en tête et sûrement quelques péripéties à raconter à leurs proches.

Une chose est sûre, une expérience comme celle-ci on s'en souvient toute une vie !

M. DETOUCHE

Aix La Chapelle à Paris !

La semaine du 13 au 17 mars, les correspondants allemands de la 4e8 étaient présents à l'appel, venant de Aachen, la ville de Charlemagne, se situant à la frontière entre l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas.

Am Montag, nous sommes allés les accueillir aux alentours de 13h00 pour nous rendre ensuite dans l'amphithéâtre et faire plus ample connaissance et présenter le programme de la semaine et des cours auxquels ils allaient assister. A 17h00, nous sommes rentrés avec nos correspondants dans nos familles tout en échangeant dans les deux langues, aidés ou non par nos parents et frères et sœurs. L'aventure !

Am Dienstag, réveil bien matinal pour la sortie au château de Versailles ! Nous avons pris le métro jusqu'à la gare Montparnasse, puis le train. Arrivés au fameux château, les visites ont commencé par petits groupes. Nous avons le temps de contempler la splendeur des lieux, mais aussi les jardins, avec une pause pique-nique dans les bosquets du domaine.

La visite du hameau de la reine Marie-Antoinette a couronné notre promenade royale. Après le retour au collège, certains ont continué à visiter Paris. Patrimoine oblige !

Am Mittwoch, les amis allemands ont profité de la capitale

pendant que nous faisons sagement notre travail à Sainte Clotilde. Ils se sont rendus au Petit Palais avant de nous retrouver au collège. Malheureusement, les grèves du jour ont impacté fortement les activités de l'après-midi pour les élèves qui avaient prévu de monter à la Tour Eiffel, fermée cet après-midi, hélas !

Am Donnerstag, les correspondants étaient de nouveau à la découverte de Paris, en commençant par la visite du musée d'Orsay, suivie d'une balade en bateaux mouches sur la Seine. Le soir, ils sont rentrés une nouvelle et dernière fois dans leur famille d'accueil.

Am Freitag, nous avons le plaisir d'un petit déjeuner commun au collège, suivi d'une sortie à l'institut Goethe. Nous sommes allés voir une exposition sur une nouvelle bande dessinée intitulée "Visages" qui raconte une histoire d'amour franco-allemande sur le fond de notre histoire commune, parfois très sombre... Enfin, inévitable retour au collège où le bus attendait nos correspondants pour retourner en Allemagne, sous nos adieux déchirants. Bref, cet accueil nous a permis de créer de nouveaux liens d'amitié. Nous sommes très impatients de les retrouver en juin à Aix-la-Chapelle ! **Bis bald !**

Charles Doucet et Edgar Bibes, 4ème8



La 4^e7 en immersion dans la Grèce Antique



En mars 2023, les 33 élèves de la classe de 4^e7 sont allés en Grèce pour découvrir les sites majeurs de la Grèce Antique.

Dès l'arrivée des élèves à Athènes, un soleil radieux et une douce température les attendaient. Durant ce séjour, nous avons visité de nombreux lieux emblématiques tels que le musée de l'Acropole, le Parthénon, l'Agora ainsi que, souvent, le quartier de Plaka. Nous y avons quasiment tous les jours un quartier libre pour visiter la ville, acheter des glaces ou ce qu'on voulait et acheter des souvenirs pour nous, nos parents et grands-parents.

Nous étions accompagnés de nos professeurs Mme Boulain, M. Dubarry, et M. Daskalothanasis. Nous avons la chance d'avoir M. Daskalothanasis car

il connaît très bien la ville puisqu'il est grec.

Plusieurs jours du voyage ont été consacrés à la visite de cités archéologiques et d'un monastère situé à l'extérieur d'Athènes. Le jour que nous avons préféré est celui où nous avons visité le monastère d'Hosios Loukas de style byzantin situé près de Distomo et les temples de Delphes.

En raison des grèves des compagnies aériennes, nous avons pu rester une journée supplémentaire à Athènes et nous sommes allés au stade olympique avant de retourner le lendemain à Paris.

Ce fut donc un voyage enrichissant et amusant pour tout le monde.

Gabriel Baup & Adriel Béchet, 4ème7

Sicilia, nous voilà !

C'est par un après-midi de mars que les 34 élèves de la 4e5 se sont retrouvés à l'aéroport de Paris-Orly pour entamer les premières heures de leur voyage scolaire, au côté de leurs professeurs préférés (pour la semaine) : MM. Gendarme, Binaghi et Chambres. Après une courte distance aérienne, les voilà arrivés en Sicile, à Catane. De là, ils sont partis à Noto, pour y découvrir leur auberge de jeunesse, où un repas copieux et une première nuit les attendait.

Après cette première journée, la suite du voyage ne sera que découverte de cette île aux paysages exceptionnels et au patrimoine historique et culturel d'une richesse sans fin. Parmi les moments forts de ces cinq jours qui

fileront à toute vitesse, on peut évoquer : les visites vertigineuses des villes de Ragusa et Modica (même si les élèves mentionneront probablement davantage la dégustation de chocolat, spécialité de cette dernière), la lente montée du majestueux volcan Etna, à la fois imperturbable et impressionnant, ou encore, la superbe cathédrale de Syracuse, bijou baroque qui traverse les âges et les périodes de cette île à l'histoire chargée de conquêtes et de civilisations.

Au milieu de ces merveilles, les élèves auront donc découvert un pan d'histoire qui aura marqué leur année scolaire, après plusieurs années de privation qui semblent aujourd'hui lointaines.

F. GENDARME



Bruxelles, l'exceptionnelle !



Les élèves de 4^{ème}3 sont partis en voyage scolaire en Belgique, à Bruxelles du 30 janvier au 1^{er} février et les élèves de 4^{ème}1 du 13 au 16 février. Qu'en ont-ils pensé ?

Culturelle ...

Tout d'abord, nous avons visité le musée de la bande dessinée. Deux guides nous accompagnaient pour bien tout nous expliquer. L'origine de ces œuvres littéraires remontent à la Préhistoire ; nos anciennes dessinaient déjà sur des parois, mais nous en retrouvons bien plus tard également dans les manuscrits anciens. Nous avons retrouvé le célèbre Tintin et son chien Milou, le Marsupilami et les Schtroumpfs. Enfin, nous avons découvert les différentes étapes pour réaliser une bande dessinée.

Plus tard, nous sommes allés sur la Grand Place pour découvrir son impressionnante architecture. Elle est entourée par les maisons des corporations, l'hôtel de ville et la maison du roi. A quelques pas de là se trouve le très connu Manneken Pis. C'est un des symboles de la ville.

... et gourmande !

Bruxelles est aussi connue pour ses délicieuses spécialités culi-

naires comme les frites et le chocolat. Nos professeurs nous ont emmenés dans un café où nous avons eu la chance de déguster des frites. Nous avons visité une chocolaterie artisanale, « Concept Chocolate », dans laquelle on nous a expliqué les principes de fabrication du chocolat. Nous avons ensuite eu le droit à une dégustation : praliné, chocolat noir, blanc ou au lait. Tout était délicieux.

L'européenne

Bruxelles est aussi une ville où beaucoup de décisions sont prises : elle regroupe de nombreuses institutions comme le Parlementarium, qui nous a plongés dans l'histoire de notre continent. De plus, nous avons appris le fonctionnement de l'Europe, l'élaboration des lois et les conséquences politiques sur notre vie quotidienne.

Les murs s'effritent

Pour terminer notre voyage, nous avons déambulé dans la ville pour y contempler ses grandes fresques peintes sur les maisons et les immeubles. Il y en a plus de soixante ! Nous y avons reconnu des personnages connus comme le capitaine Haddock ou Lucky Luke. Ces murs mettent en lumière des auteurs incontournables comme Hergé.

Texte, Gabrielle Grange, 4^{ème}3

Dessins, Marc-Antoine Karreman, 4^{ème}3



La classe de 4^{ème}1



La classe de 4^{ème}3

Les 29 Mousquetaires à Madrid



La nuit du 16 au 17 mars eut lieu les Oscar à Los Angeles. Pour la classe de 4^{ème}6 du collège Sainte Clotilde, cette nuit-là, le cinéma américain était loin d'être la préoccupation principale. A 3H30 du matin, à l'heure où Jimmy Kimmel ouvrait la cérémonie de l'autre côté de l'Atlantique, chaque parent s'attelait à emmener leur enfant à l'aéroport d'Orly pour le voyage scolaire à Madrid.

Notre départ ressembla plus à un film d'aventure au suspense haletant qu'à une comédie. Nous arrivions malgré tout à embarquer et partions à 6H50 pour vivre un véritable film d'aventure pendant 4 jours.

Notre arrivée à Madrid fut très agréable. Un soleil éclaboussant et une température clémente nous attendaient prêts à nous accompagner tout le long du voyage. Le film d'aventure se mua le temps de 24H en comédie française où Pierre Richard aurait pu en être le protagoniste.

Lors de la récupération des bagages, tous les élèves retrouvèrent rapidement leur valise sauf...M. Vignaud. Peu importe, cela n'allait pas nous empêcher de passer un bon séjour.

Après un petit déjeuner bien mérité offert dans une cafétéria, et la mise en consigne des valises, la première scène de notre film d'aventure se déroula dans un décor imposant et contemporain : le Musée de la Reine Sophie. Ainsi les 29 mousquetaires de la classe de 4^{ème}6, munis d'une fiche de travail partirent à la recherche de trois œuvres majeures de la peinture Espagnole *La fenêtre ouverte* de Juan Gris ; *El Abrazo* de El genovés et le fameux *Guernika* de Picasso pour accomplir leur devoir de « bons élèves ». L'après-midi s'acheva dans la quiétude madrilène en parcourant « el Paseo del arte » avenue rendue célèbre par les musées qui l'entourent, le Reine Sophie, le Thyssen Bonnemisca et le Prado. Puis la promenade continua par la Puerta de Alcalá, le quartier de Goya, Serrano et les alentours du parc du Retiro. Clap de fin de la 1^{ère} journée après avoir laissé les enfants avec leur famille d'accueil.

La journée du 14 mars commença par la visite du musée du Prado avec toujours la même mission pour nos 29 mousquetaires : retrouver les chefs d'œuvres de la peinture espagnole : *Les Menines* de Velázquez ; *Les jardins des délices* de el Bosco et *El 3 de Mayo* de Francisco Goya afin de

puvoir compléter leur fiche de travail ! Mission (pas) impossible accomplie avec brio par les élèves de 4^{ème}.

Après le déjeuner et la visite du Parc du Retiro en temps libre, nous voici partis pour la grande traversée du Centre de Madrid pour rejoindre l'incontournable chocolaterie, pas celle de Charlie mais celle de San Gines où une dégustation de *Churros con chocolate* nous attendait. Nos estomacs bien remplis, nous voguions déjà vers notre nouvelle activité : le cours de Flamenco.

Mené par María Rosa, Pilar et leur guitariste, le cours fut intense et spectaculaire. Les « pasos de Sevilla » n'ont désormais plus de secret pour les élèves de cette classe qui après une heure d'entraînement durent monter sur scène par groupe de 6 pour montrer leur talent à toute la classe. Nous, professeurs, n'échappâmes pas à la dure loi de la scène au grand plaisir des élèves. Le cours s'acheva par une représentation magnifique des deux danseuses.

Le mercredi 15 mars, nous allions nous imprégner de l'atmosphère de Madrid en découvrant le centre *Plaza Puerta del Sol, Gran Via, la Plaza Mayor* et le quartier historique *La Latina avec la visite de son célèbre marché San Miguel*. L'après-midi fut dédié à la visite des jardins du Palais Royal et à la visite de la cathédrale de *l'Almudena* avant de laisser les élèves en temps libre dans le centre de Madrid pour faire des petites emplettes. La fin d'après-midi, nous visitâmes le parc de l'ouest où à défaut de voir le tournage de western, nous pouvions contempler le temple Debod, temple Egyptien offert à l'Espagne, avec en fond un panorama sur le Palais Royal et la cathédrale.

Le jeudi 16 mars se jouait la dernière scène. Le décor choisi pour terminer ce film d'aventure fut le stade de football de Santiago Bernabeu qui abrite le club du Real Madrid. La visite du musée, des abords de la pelouse et des tribunes restera un bon moment dans les mémoires des élèves.

Et nous voici repartis vers l'aéroport de Barajas. Nous terminions le film d'aventure de Madrid avec plein de souvenirs en tête et plein de péripéties mémorables de notre Pierre Richard du groupe.

Clap de fin.

D. VIGNAUD

Sur les traces de la Grande Guerre



La butte de Vauquois

Entre les mois de février et mars, les élèves de troisième ont eu la chance de participer à une sortie exceptionnelle autour de la butte de Vauquois, lieu historique et symbolique de la Première Guerre mondiale et de sa violence. Le programme ficelé par Madame Blin présageait une journée riche et passionnante, et la prédiction fut vérifiée. Un début d'article un brin biaisé par le lobby des professeurs d'histoire-géographie ? Pas si sûr...

Premier arrêt, l'ossuaire de Douaumont et un premier choc : dans ce bâtiment en forme de mélange de garde d'épée et d'obus, 130.000 soldats inconnus reposent, français et allemands sans distinction. Les ossements sont visibles de l'extérieur et ils préviennent le visiteur ; ici on ne compte pas les victimes qu'avec des chiffres abstraits dans des manuels scolaires, les victimes sont sous nos yeux. Face à l'ossuaire, les 16.000 tombes de poilus rappellent que chaque soldat avait une identité. La mort est omniprésente et concrète. En fait, c'est tout le paysage qui est marqué, les abords de la route sont déformés et creusés par les trous d'obus jusqu'à notre deuxième arrêt, le Mémorial de Verdun. Cette fois les élèves rencontrent d'autres témoins de la guerre, les objets. Certains sont bien connus – fusils, obus, uniformes – d'autres beaucoup moins. On découvre le matériel de cuisine, l'artisanat des tranchées, les cannes, les pipes, les jouets des enfants à l'arrière, tout ce qui servait à la vie quotidienne. Ces objets témoignent eux aussi, ils racontent l'ennui entre deux assauts, l'envie de se changer les idées, le besoin

de créer de courts moments de bonheur, l'inquiétude des proches restés à la maison.

C'est ensuite l'heure de la dernière visite – peut-être la plus impressionnante –, la butte de Vauquois. Entre 1914 et 1918, ce petit village meusien d'une centaine d'habitants perché à 290 mètres de hauteur fut le théâtre d'affrontements extrêmement violents. Le paysage est lunaire : des cratères immenses, jusqu'à 25 mètres de profondeur, ont englouti le village et il suffit de se baisser pour ramasser un morceau d'obus rouillé par le temps. Il ne reste plus rien, du moins à la surface. Dans les profondeurs de la butte, 17km de galeries ont été creusés pour se protéger de l'artillerie et attaquer l'adversaire par la voie souterraine. Pendant quelques minutes, les élèves peuvent expérimenter la vie dans ces boyaux en suivant leur guide, courbés, dans l'obscurité et l'humidité. Pour nous, l'expérience s'arrête ici. Pas de danger en sortant de la tranchée, on se sent même mieux à l'air libre.

Alors, le lobby des professeurs d'histoire-géographie a-t-il pris le contrôle de l'information ? Pas vraiment. Ce que les élèves ont vécu, c'est le cœur du métier d'historien : rencontrer les témoins, voir les lieux d'histoire et les traces du passé, ressentir ne serait-ce qu'une infime partie d'une époque lointaine et la faire résonner aujourd'hui. Nul doute que cette sortie, elle aussi, laissera quelques traces dans les esprits.

P. BONNAMOUR



Le cimetière et l'ossuaire de Douaumont

Kokoschka, fauve viennois à Paris

Ce 19 janvier, la classe de 3^{ème}, accompagnée de mesdames Chatelain et Gilbert, s'est rendue une nouvelle fois chez notre partenaire, au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, cette fois-ci à l'occasion de l'exposition *Oskar Kokoschka, un fauve à Vienne*.

Oskar Kokoschka (1896-1980) est un peintre autrichien, considéré comme expressionniste, même s'il est toujours resté méfiant quant à ce terme, comme à toute sorte d'étiquette. Pour les nazis, il faisait partie des artistes « dégénérés ». Le sujet des totalitarismes se révèle d'ailleurs très présent lors de cette rétrospective et nous a montré un regard lucide et engagé sur une époque que nous travaillons actuellement dans le contexte du programme en histoire-géographie, mais aussi en allemand.

Ses tableaux sont d'abord rejetés et jugés laids par beaucoup de ses contemporains. Dès 1909, il essuie des critiques très négatives. En effet, ses portraits se veulent réalistes, en montrant le corps et l'esprit du modèle. Ainsi, son portrait de Maurice Hirsch montre celui-ci avec une silhouette squelettique, un visage rouge, des mains immenses... Le portrait est presque une caricature, à tel point que son commanditaire (Hirsch lui-même) le refusera. Kokoschka peint beaucoup sur commande, par exemple le couple Tietze (Hans et Erica, tous deux historiens de l'art). Sur ce tableau, le mari et la femme ne se regardent pas, mais ont comme une conver-

sation avec leurs mains. Les mains sont, chez Kokoschka, un élément très important, qui représente le sujet et sa manière d'être.

Kokoschka a beaucoup voyagé, et s'est mis à la fin de sa vie à peindre plus de paysages. Nous avons ainsi pu effectuer un atelier de création sur le thème du paysage en vue aérienne, dirigé par notre guide Salvatore Tulipano qui a su attirer toute notre attention et notre curiosité face au travail de Kokoschka.

Nous sommes ensuite allés voir une exposition à l'Institut Goethe sur la bande dessinée *Visages : ceux que nous sommes*, de Nathalie Ponsard-Gutknecht et Miceal Beausang-O'Griafa, illustrée par Aurélien Morinière, publiée tout récemment (janvier 2023). Cet ouvrage raconte l'histoire d'une famille déchirée entre la France et l'Allemagne, sur trois générations. Il pose des questions vastes sur l'identité, les origines et les pays. Cette exposition était suivie de la confection d'une fresque de vœux pour l'Europe et la relation franco-allemande où nous avons pu nous exprimer sur nos expériences avec les deux cultures.

Audreen Lauby, responsable de projets éducatifs et culturels de l'Institut Goethe, nous a fait une visite guidée très riche. Nous avons donc non seulement appris plein d'éléments sur l'histoire du 20^{ème} siècle, mais aussi sur la genèse technique et artistique d'une bande dessinée.

Alexandre Alaguillaume, 3ème7



Oskar Kokoschka, Hans Tietze und Erica Tietze-Conrad (1909)

Équipement informatique

Douze nouveaux ordinateurs *all in one* équiperont désormais depuis avril toutes les salles de classe du premier étage.



Simone de Beauvoir, notre deuxième mère ?

Les élèves de 3^{ème}7 au théâtre de l'Athénée Louis-Jouvot



Camille de Sablet et Louis Albertosi dans *Lettre à une deuxième mère*

Le samedi 11 mars, nous avons vu au théâtre de l'Athénée avec nos professeurs Mmes Chatelain et Gilbert ainsi que M. Devreese, la pièce de la jeune auteure Constance de Saint Rémy, *Lettre à une deuxième mère*, inspirée du livre *Le deuxième sexe* de Simone de Beauvoir, publié pour la première fois en 1949.

Dans un décor de bar, nous rencontrons une jeune actrice, obligée de travailler comme serveuse pour gagner sa vie. Durant la première partie de la pièce, elle nous parle de ses doutes, du questionnement sur soi-même et sur son désir de n'être qu'actrice sans avoir à travailler à côté de son vrai métier. A la suite d'un élément déclencheur (le nom de Jean-Paul Sartre !), la salle devient brusquement sombre pour laisser apparaître petit à petit une Simone de Beauvoir réincarnée dans le corps du patron (détesté) de l'actrice.... Une discussion débute entre eux, laissant la comédienne s'exprimer sur ses tourments personnels, sa carrière

professionnelle, son identité de femme etc... Nous y découvrons les points de vue de ces deux personnages observant les changements de la société, les incohérences d'un métier... tout cela sous un trait d'humour omniprésent qui tourne parfois vers le mélodrame au second degré, accompagné de jolies musiques de piano ou bien de bruitages sonores électroniques.

La pièce ne dura malheureusement qu'une bonne heure, mais nous avons pu profiter à l'issue de la séance d'un échange avec la metteuse-en-scène / auteure de la pièce et les deux acteurs formidables Camille de Sablet et Louis Albertosi.

« C'était cool, j'ai bien aimé », ou bien « on voit comment un artiste dépend du monde actuel pour pouvoir s'y réaliser dans son art », étaient les commentaires dominants en sortant du théâtre. Les élèves ont pu découvrir une pièce peu connue mais qui restera sans doute gravée dans leur mémoire pendant un certain temps.

Clovis Maillet, 3^{ème}7

Retrouver nos instincts et notre humanité

Quoi de plus merveilleux que de rêver et de nous faire voyager dans un univers féérique ou bouleversant grâce aux artistes et tout ceci aux portes de Paris, avec un bilan carbone proche de zéro. C'est ce qu'ont vécu les élèves de 3^{ème} 3, le vendredi 10 mars à la Villette puis le samedi 25 mars au théâtre de la manufacture d'Ivry, toujours et encore, grâce au dispositif de la classe à Projet Artistique et Culturel de cette année !

Dans un premier temps, ils ont eu le privilège de passer une demi-journée complète à la Villette afin d'y rencontrer équipe technique, circassiens et musiciens de la troupe des Colporteurs et assister, le soir, à leur représentation intitulée « Cœurs sauvages ». Un échange qui a permis aux élèves de mieux comprendre le monde du cirque contemporain. Un spectacle qui les a immergés, pendant presque une heure trente, à l'intérieur d'un microcosme naturel afin d'y retrouver, le temps d'un instant, notre instinct animal et lâcher notre réflexion mentale.

Quelques semaines plus tard, ces

mêmes élèves ont vu une représentation théâtrale, mise en scène par Frédéric R. Fishbach, du magnifique et quasi-autobiographique roman de Gaël Faye, *Petit pays*, prix Goncourt des lycéens 2016. Dans cette adaptation, chaque actrice et acteur n'a pas de rôle attiré, passant d'un personnage à un autre sans distinction d'âge, de genre ou de couleur. Une vraie performance pour mieux rendre compte des bouleversements vécus par le jeune héros, Gaby, et ses camarades, contrains face au génocide des Tutsis de basculer, du jour au lendemain, du monde de l'enfance à celui des adultes.

Roman qui fait malheureusement écho encore aujourd'hui dans l'actualité et qui semble une nouvelle fois nous rappeler l'absurdité des conflits et l'atrocité d'un génocide. Quand le regard d'un enfant permet de mettre des mots sur l'impensable généré par l'Homme.

Une nouvelle fois, un grand merci aux artistes de nous faire prendre de la hauteur quand le monde perd ses repères.

C. DEVREESE



Carton plein au PSC1 !

Cette année c'est le grand retour des formations PSC1 (formation aux gestes de premiers secours).

Pas moins de 100 élèves de 3^{ème} ont pu suivre la formation lors de cette année scolaire 2022-2023 par Monsieur Barbarin, Monsieur Hommeril et Monsieur Chambres.

Et si les élèves sont motivés, le personnel de l'établissement l'est également ! Lors de la journée pédagogique du mardi 17 janvier tout le monde a été formé dans la joie et la bonne humeur.

Au programme de cette formation, l'alerte, la protection, les traumatismes, les obstructions des voies aériennes, les plaies, l'hémorragie externe, les brûlures, les malaises, la perte de connaissance et enfin l'arrêt cardiaque ! Qui voudra s'inscrire aux prochaines formations ? Plus d'informations à partir d'octobre 2023.

A. CHAMBRES



Les éco-délégués passent au vert...

Nos 32 éco-délégués, membres d'un comité (alimentation, développement durable ou biodiversité), ont dû sacrifier trois heures de cours passionnants, un vendredi après midi, pour partir à la découverte, parfois très aventureuse, d'espèces d'oiseaux en voie de disparition, de l'alimentation du futur ou encore de la face cachée de nos outils numériques !

Les mains sales et l'estomac noué, ils ont pris conscience de l'urgence écologique à un moment où nous touchons aux limites planétaires. Qu'il s'agisse du réchauffement climatique qui dégrade irrémédiablement la biodiversité ou de la surconsommation agro-alimentaire et numérique qui épuise nos ressources naturelles, ils ont pu se questionner sur les enjeux sociétaux de nos modes de vie.

De l'urgence écologique à l'urgence pédagogique

L'indignation laissant place à la révolte, la prise de conscience devient celle de l'urgence à agir : "Il faut informer", "il faut sensibiliser", "il faut faire aussi !". Faire, mais que faire ?

Nos éco-délégués ne manquent

pas d'idées et dans le flot des projets lancés à la hâte, ils se sont concertés, ont pris le temps de questionner, d'analyser et de prioriser.

A l'image du colibri, ils veulent faire leur part et leur part consiste à rendre leur établissement plus responsable. Des petits gestes qui peuvent tout changer : des affiches pour faciliter le tri des déchets à la cantine et c'est moins de gaspillage ; des poubelles à l'espace de vente du goût et c'est moins de pollution plastique ; des plantations de fleurs mellifères dans le parc et c'est la biodiversité qui est préservée...

Mais nos éco-délégués savent bien que ces petits gestes ne peuvent être efficaces que si chacun d'entre nous y participe. Leur priorité est donc d'informer et de former tous les membres de la communauté de Sainte Clotilde. Leur campagne de sensibilisation a d'ores et déjà commencé : intervention en vie de classe, préparation d'affiches de sensibilisation...

Nos éco-délégués sont prêts à sauver notre forêt. Aidez-les !

L. PIREYRE



Alors qu'un grand feu dévore la forêt amazonienne, tous les animaux fuient. Tous, sauf le petit colibri, qui va chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les verser sur le feu, puis recommence.

« QUE FAIS-TU COLIBRI ? »

Un tatou lui crie « Que fais-tu colibri ? Tu n'arrivera pas à éteindre le feu tout seul ». Et le colibri lui répond « Peut-être, mais moi au moins, j'aurais fait ma part ».

Concours Al Kindi



Depuis le mois de janvier 2023, les élèves de quatrièmes et de troisièmes découvrent le concours Al Kindi, un concours de cryptologie et de cryptanalyse.

60 élèves ont participé au premier tour et 38 au deuxième tour. Depuis début mars, un certain

nombre se sont entraînés pour accéder au troisième tour.

Seuls 12 d'entre eux ont été sélectionnés. Pour cela, ils ont dû obtenir au moins 350 points sur les 700.

Jeu 13 avril, ces quatre équipes (trois du niveau 4^e et une du niveau 3^e) tenteront de résoudre les problèmes proposés.

Leur classement sera le sésame pour accéder à la finale.

Félicitations aux participants et tous nos vœux de réussite pour cet ultime tour.

L. GRISARD-ROTTIER

S'informer pour mieux comprendre le monde



Pour mieux comprendre le monde, les élèves doivent plus que jamais apprendre à s'informer. C'est l'enjeu de la "Semaine de la presse et des médias" qui donne ainsi l'occasion de revenir aux fondamentaux de l'éducation aux médias et à l'information : distinguer les différentes sources, comprendre les contextes de fabrication et de diffusion de l'information, connaître les différents médias, savoir interpréter une Une...

Nos élèves de 4^eme ont donc pu

interroger les concepts de pluralité des médias et de lignes éditoriales durant une séance au CDI avant de rencontrer un journaliste et pouvoir lui poser toutes les questions qu'ils souhaitaient même les plus indiscrettes.

Un grand merci à David Perrotin de Médiapart, à Gérard Davet du journal *Le Monde*, à Bayon du journal *Libération* et à Michel Moutot de l'AFP d'avoir pris de leur temps pour venir à la rencontre de nos élèves !

L. PIREYRE

La Reine des Neiges, à la française !



Le 7 janvier 2023, à 21 heures, la classe de 5^e2 s'est rendue au théâtre du Vieux Colombier pour assister à une adaptation de *La Reine des Neiges* par Johanna Boyé, avec Mme Laguitton, notre professeur de français et Mme de Maistre.

L'histoire oubliée

Quand on parle de *La Reine des Neiges*, on pense souvent au dessin animé Disney dont certains connaissent par cœur les chansons. Mais *La Reine des neiges* c'est avant tout un conte de H.C. Andersen et c'est celui-ci que nous sommes allés voir. Dans ce conte, une jeune fille,

Gerda, part à l'aventure pour retrouver son ami Kay, enlevé par la reine des neiges. Il montre que l'amour que l'on porte à quelqu'un est intemporel, il dure au fil du temps malgré les épreuves.

Un acteur pour plusieurs rôles

La pièce respecte assez fidèlement l'histoire grâce aux sept acteurs jouant trois à six personnages chacun, ce qui ne les empêche pas d'incarner leur rôle avec brio.

Les décors sont simples mais nous retrouvons le palais de la reine des neiges en mur de scène, la guirlande de rose, la forêt, autant d'éléments du conte qui nous plongent dans un univers merveilleux fait de poésie et de chansons.

Une réflexion sur la nature

Des éléments tels que la forêt des trolls, la traversée de la Laponie, l'écoulement des saisons donnent à la nature une place importante dans l'histoire. La destruction de la forêt racontée par le grand troll au début de la pièce, moment ajouté par la metteuse en scène, montre qu'elle a voulu diffuser un nouveau message par l'intermédiaire de ce conte qui continue encore de nous interroger.

Elsa Gheta & Octave Lafon,
5^{ème}2

Le Barbier de Séville à l'amphithéâtre



Le lundi 9 et le jeudi 12 janvier, ma classe, la 4e8, a pu aller à l'amphithéâtre du collège pour faire des représentations de théâtre. Nous étions organisés en plusieurs petits groupes et chacun a choisi une scène de la pièce de Beaumarchais *Le Barbier de Séville* que nous avions préalablement étudiée en classe avec notre professeur de français. Nous avons eu un mois pour nous préparer en dehors des cours après une répétition dans le hall.

Nous sommes arrivés à l'amphithéâtre avec nos costumes, des accessoires et éventuellement du maquillage. Pendant que le groupe qui nous précédait passait, nous nous changions dans les toilettes converties en loges pour l'occasion et installions la scène rapidement dès que nos camarades avaient fini. Puis, nous commençons à jouer notre scène devant notre professeur et notre classe. Lorsque nous avons fini, les élèves applau-

dissaient et donnaient leur avis sur nos performances et nous retournions nous asseoir pour regarder les autres groupes.

Avant de monter sur scène, j'étais stressée et j'avais le trac par peur du regard des autres et de me tromper ou d'avoir un trou de mémoire. Mais, dès l'instant où l'on commence à jouer, on rentre rapidement dans le personnage grâce aux costumes et au jeu de nos partenaires. Comme les répliques du XVIIIe siècle semblent toujours d'actualité, notre jeu devient presque naturel.

Ces séances, qui ont demandé un investissement important, nous ont permis de donner vie aux personnages. Nous avons pu aussi voir le travail de nos camarades et leur interprétation du texte. C'est aussi un travail amusant puisqu'il ne faut pas oublier que *Le Barbier de Séville* est une comédie avant tout.

Gabrielle Delorme, 4ème8

Semaine anglaise en sixième



La compagnie Oz se produira au collège durant cette semaine

A.S Athlétisme, championnat d'Ile de France



Lors du championnat d'Ile de France d'Athlétisme qui s'est déroulé mercredi 18 Janvier, les 36 élèves qualifiés ont brillé sur la Piste d'Eaubonne. En effet, 20 élèves obtiennent leur place pour le championnat de France qui aura lieu le 2 Février à Nantes.

Voici quelques résultats en détails :

Les benjamines montent sur la première marche du podium avec un total de 283 points. En individuel Louise Moignard se classe 1ère et Marie-Yseul Mathieu Pociello 3ème.

Les benjamins montent également sur la première marche du podium avec 311 points. En individuel Jordy Ablefonlin se classe 1er et Lilian Brossard 3ème.

Jamais deux sans trois, les minimes filles gagnent le championnat par équipes avec un total de 250 points. En individuel, Ramatoulaye Kaba termine 1ère et Margot Almohamad Gouedard 3ème.

Les minimes garçons prennent une belle 2ème place avec 255 points. En individuel, Ayoub Benkirane se classe 4ème.

Une belle réussite! Merci à M. Barbarin et M. Gabon pour l'accompagnement des élèves sur cet événement. Nous souhaitons bonne chance aux élèves pour le championnat de France !

M. DETOUCHE

A.S Athlétisme, championnat de France indoor

Suite au championnat d'Ile de France à Eaubonne, 20 élèves de Sainte Clotilde ont décroché brillamment leur qualification pour le championnat de France qui s'est déroulé à Nantes le 2 février. Les élèves se sont rendus à Nantes en train la veille de la compétition afin d'optimiser leur forme physique et être dans les meilleures conditions pour performer le lendemain dès 8H30. Le Jour J est arrivé! Le visage de certains élèves laisse paraître du stress, de l'inquiétude... face à des conditions et un fonctionnement proches du haut niveau ; mais également de la détermination et une volonté de donner le meilleur d'eux mêmes.



En collectif :

Les benjamines filles se classent 9ème par équipe avec un total de 345 points, sur 26 équipes.

Les benjamins garçons se classent 12ème avec un total de 344 points, sur 27 équipes

Les minimes filles se classent 15ème avec un total de 310 points, sur 23 équipes

Les minimes garçons se classent 12ème avec un total de 306 points, sur 23 équipes.

En individuel :

Ayoub BENKIRANE devient vice champion de France en saut en hauteur avec un saut à 1m66.

Louise MOIGNARD devient championne de France en triple saut avec un saut à 10m17.

Nous partons de ce championnat avec d'excellents résultats, et une belle satisfaction pour tous les élèves. Néanmoins, nous sommes déjà tournés vers la saison estivale avec d'autres objectifs en tête. Rendez-vous début mai...

M. DETOUCHE

Le mot de l'APEL

Chers élèves, chers parents,



Nous sommes heureux de vous donner des nouvelles des diverses actions menées par l'APEL depuis plusieurs mois et celles à venir.

Nous avons eu le plaisir de tous nous retrouver dans la bonne humeur lors du loto du collège. Celui-ci fut un succès. De nombreux élèves, avec ou sans leurs parents, pour la première fois pour beaucoup, furent accueillis par les parents de l'APEL dans le self. Ce moment de convivialité et les différents lots ont été appréciés par tous. Nous vous remercions pour votre participation joyeuse ! Si vous désirez vous remémorer ce moment, retrouvez photos et articles, consultez notre blog alimenté par la commission communication : apelsainteclotilde.fr

Les élèves de 4ème ont eu le plaisir de pouvoir à nouveau bénéficier des voyages organisés par leurs professeurs. L'APEL, sollicitée par le collège, a été heureuse de soutenir ces départs en limitant leur coût et en finançant un accompagnateur supplémentaire pour plus de tranquillité.

La troisième édition du Forum des Métiers a eu lieu vendredi 14 avril au collège. De nombreux

parents ont répondu présents à notre appel afin de venir présenter leur métier aux élèves de 4ème et de 3ème. Nous les en remercions énormément ! Grâce à eux ce rendez-vous organisé pour la première fois « en présentiel » a été un beau moment de rencontres, d'échanges et de découvertes.

Quant aux évènements à venir, l'APEL sera présente lors des Journées Portes Ouvertes du collège, le samedi 13 mai prochain, afin de présenter ses activités aux nouvelles familles.

Nous commençons également les préparatifs pour la Fête du Collège qui se déroulera le samedi 17 juin. N'hésitez pas à rejoindre notre équipe pour nous aider dans l'organisation. Nous vous contacterons dans les mois à venir pour que vous puissiez nous aider ce jour-là mais vous pouvez bien évidemment dès à présent nous rejoindre afin de nous aider à son organisation. N'hésitez pas à nous faire profiter de votre bonne humeur et vos talents d'organisateur en nous écrivant à :

apelsainteclotilde@gmail.com

Nous vous souhaitons de belles vacances de printemps !

Isabelle MICHAUD
Présidente de l'APEL

Forum des métiers

3^e édition

Raconte-moi ton métier

- Métiers de l'architecture et du patrimoine
- Métiers du droit et de la justice
- Métiers du commerce, du marketing et du service
- Métiers des arts
- Métiers de l'informatique et du numérique
- Métiers de la défense et de la sécurité
- Métiers de la santé
- Métiers de la recherche, de la science et de l'enseignement
- Métiers de l'ingénieur
- Métiers autour du monde animalier
- Métiers des lettres et du journalisme
- Métier des sciences humaines
- Métiers du sport
- Métiers de la petite enfance
- Métiers de la finance, banque
- Métiers de la communication et de l'évènementiel

**VEND
14
AVRIL
2023**

**Tu es en 4^e ou 3^e, rejoins nous !
Au collège Sainte Clotilde
De 18h à 20h30**



Portes Ouvertes du collège

- Le samedi 13 mai de 10h00 à 16h30.

Fête du collège

- Le samedi 17 juin de 12h00 à 17h00. De 10h30-12h00, Messe et Première Communion.

Pont de l'Ascension

- Du mercredi 17 mai après la classe au lundi 22 mai au matin.

Week-end de la Pentecôte

- Du vendredi 26 mai après la classe au mardi 30 mai au matin.

Epreuve orale du D.N.B

- Le mardi 13 juin le matin et le mercredi après-midi 21 juin pour les élèves de l'Option cinéma.

Epreuves KET-PET

- Le mardi 20 juin pour la *Preliminary for school* et le mercredi 28 juin pour la *Key for school*.

Diplôme National du Brevet

- Le lundi 26 juin et le mardi 27 juin.

A vos agendas

Lundi 8 mai

Férié. Pas de cours

munion à l'église Saint Eloi.
12h00-17h00 : Fête du collège.

Mardi 9 mai

Reprise des cours.

Du 18 au 23 juin

Voyage à Villefort pour les élèves de 5^e inscrits.

Samedi 13 mai

Journée Portes Ouvertes du collège.

Du mardi 20 au vendredi 23 juin
Voyage en Andalousie pour les élèves de 4^e4.

Du mercredi 17 mai après les cours au lundi 22 mai matin
Pont de l'Ascension.

Mardi 20 juin

Examens écrits et oraux de Cambridge pour les élèves de 3^e B1
Preliminary for School (PET).

A partir du 22 mai

Semaine d'évaluation des acquis de 4^e.
Semaine de certification PIX en 3ème.

Mercredi 21 juin

Oraux du brevet option cinéma.
Fin des cours pour les élèves de 3^e.

Lundi 29 mai

Lundi de Pentecôte, pas de cours.

Lundi 26 et mardi 27 juin

Brevet des collèges pour les élèves de 3e. Remise de l'exeat et ramassage des livres pour les élèves de 3^e.

Mardi 30 mai

Début des conseils de classe de 3^e.
Semaine Anglaise.

Mercredi 28 juin

Examen écrits et oraux de Cambridge pour les élèves de 5^e-4^e A2 *Key for School* (KET).

Vendredi 2 juin

Messe de Sainte Clotilde et de la Pentecôte.

Jeudi 29 et vendredi 30 juin

Correction du DNB. Reprise des cours pour les élèves de 6^e, 5^e et 4^e.

Vendredi 9 juin

Début des conseils de classe de 6^e, 5^e et 4^e.

Lundi 12 au vendredi 16 juin

Voyage à Aix La Chapelle pour les élèves de 4^e8.

Mardi 4 juillet

Fin des cours pour les élèves de 6^e, 5^e et 4^e. Les élèves sortiront après la cantine.
13h30-17h00 : Journée pédagogique pour les enseignants et le personnel de l'établissement. Pas de cours.

Mardi 13 juin

Oral du brevet pour les élèves de 3^e le matin. Pas de cours pour les élèves de 6^e, 5^e et 4^e.
13h30-16h30 : Commission d'appel de fin de 3^e. Pas de cours l'après-midi.

Mercredi 5 juillet

Journée pédagogique pour les enseignants et le personnel de l'établissement. Pas de cours.

Mercredi 14 juin

Retraite de première communion. Commission d'appel de fin de 2^{nde}. Pas de cours ce jour.

Jeudi 6 juillet

Date officielle de fin des cours.

Samedi 17 juin

10h30-12h00 Messe de 1^{ère} com-